

Paris, le 20 février 2020

Mon cher Laurent,

J'apprends que des esprits suspicieux contestent ta version des faits concernant ton implication dans la création d'une mission diplomatique sur les pôles au ministère des Affaires étrangères et de l'Europe en mars 2009. Qui de mieux placé que le MAE de l'époque, à savoir moi-même, pour rappeler succinctement le relevé des faits.

En novembre 2008, mon directeur de cabinet Philippe Étienne, m'informait que le président de l'association le Cercle Polaire, Laurent Mayet, impliquée dans la préparation de la résolution du Parlement européen sur la « gouvernance Arctique » portée par le député européen Michel Rocard, sollicitait un entretien avec le MAE. Laurent Mayet avait déjà été reçu par Olivier Colom et Chantal Jouanno au cabinet du PR.

Le 15 janvier 2009 : le MAE recevait Laurent Mayet, président du Cercle Polaire et Stanislas Pottier, conseiller spécial de la ministre des finances, pour évoquer la conjoncture émergente de la zone Arctique et l'éventualité d'une mission diplomatique pour les Affaires polaires. A la question de savoir qui pourrait endosser cette éventuelle responsabilité, le Cercle Polaire expliquait que l'ancien PM, député européen sortant, Michel Rocard, serait la personnalité idéale.

Pendant les deux mois qui ont suivi, mon directeur de cabinet et mon conseiller technique Guy-Cédric Werlings s'entretenaient régulièrement avec Laurent Mayet pour élaborer un projet de lettre de mission du nouvel ambassadeur pour les pôles.

Quelques jours avant la conférence de presse, le MAE reçoit Michel Rocard pour évoquer les modalités de la nouvelle mission : Laurent Mayet et Stanislas Pottier seront les conseillers du nouvel ambassadeur chargé des pôles, le premier mis à disposition à plein temps par l'Éducation nationale et le deuxième, mis à disposition à mi-temps par Bercy.

Le 30 mars 2009, le MAE et l'ancien PM présentent à la presse la nouvelle mission de l'« ambassadeur chargé de la négociation internationale sur les pôles, l'Arctique et l'Antarctique ». « *J'ai proposé à Michel Rocard de remplir cette mission, le président de la République le lui a offert* », avais-je déclaré. A quoi l'ancien PM avait répondu : « *C'est au Quai d'Orsay que le MAE s'est dit, saisi par le think tank le Cercle Polaire, qu'il y avait matière à une mission que le président de la République a bien voulu me confier* ». (Diplomatie).

Sept années plus tard, le 14 juin 2016, assis au premier rang de la salle à manger de l'hôtel du ministre du Quai d'Orsay, j'écoutais Michel Rocard présenter le document interministériel de la Feuille de route nationale sur l'Arctique, et mesurais le travail accompli par la mission que j'avais créée quelques années plus tôt. Le moins que l'on puisse dire est que l'on avait eu du flair, et dans cette affaire, Laurent Mayet aura été un lanceur d'alerte efficace en même temps que « l'architecte infatigable, le concepteur vrai de la stratégie de la France dans l'Arctique » (*Diplomatie*), pour reprendre les mots de notre regretté maître et ami Michel Rocard.

Voilà mon cher Laurent, je crois n'avoir rien oublié et me permets de te conseiller de ne pas consacrer trop de temps à chasser les fausses nouvelles sur les réseaux sociaux qui sont comme des boîtes de Pétri au service de la mise en culture des rumeurs les plus diverses.

Amitiés

